

L'analyse des constructions copules avec des phrases infinitives.

Section 4: Syntaxe- Olga Kellert

1. Introduction des faits empiriques

Le but de cette communication est de proposer une analyse des constructions copules avec des phrases infinitives (que l'on nomme *coda*) en français et en italien:

- (1) Ce sera/est/était à vous de me le dire.
- (2) Sono stati/erano loro a dirlo.

Nous verrons plus tard qu'il s'agit ici d'un type de clivée (*cleft* en anglais) (Lambrecht 2001). Tout d'abord, clarifions notre terminologie. Les constructions en question contiennent un pronom atone *ce* en français qui peut être remplacé par un pronom tonique *ça* (si la copule suivante commence par une consonne):

- (3) Ça sera à vous de revenir. Ça serait à toi de le dire.

En italien, le sujet n'est pas réalisé phonologiquement. Nous suivons l'hypothèse d'un pronom couvert *pro*. Un pronom tonique ne peut pas substituer *pro* (**quello/*questo sono stati loro a uscire*). La copule *être* ou *essere* varie en fonction du temps, de l'aspect et du mode. Elle est suivie par une phrase prépositionnelle, PP, en français¹ et par une phrase nominale, NP, en italien. La NP s'accorde, en italien, avec la forme finie de la copule en nombre et personne et elle s'accorde avec le participe en genre, en nombre et en personne (*sono stati loro a./è stato lui a..*). La coda est introduite par le complémenteur *de* en français et par *a* en italien. Le sujet de la coda n'est pas réalisé phonologiquement. Or, le sujet *logique* de la coda est exprimé par la PP ou la NP, puisqu'on peut transformer la construction copule en une proposition simple (\approx est le symbole de la paraphrase):

- (4) Siete voi a decidere. \approx (Voi) dovete decidere/voi decidete.
- (5) Ce sera à vous de me le dire. \approx Vous devez me le dire.²

En ce qui concerne la fonction pragmatique des exemples 1 et 2, la NP ou la PP peuvent remplir la fonction de *focus contrastif* (comme cela a été noté par Sleeman 2008):

- (6) C'est à vous de décider (et pas les autres/ et pas aux autres).
- (7) Ma siete voi a decidere (e non gli altri).

Ceci nous amène à conclure qu'il s'agit ici d'un autre type des *phrases clivées*:

- (8) C'est vous qui devez décider.
- (9) Siete voi che dovete decidere.

¹ La préposition *à* n'appartient pas à la copule, ce qui se traduit par le déplacement de la PP: *à qui c'est de jouer?*

² Le verbe modale *devoir* joue un rôle important dans toutes les constructions copules avec des phrases infinitives en français. Ce n'est pas le cas en italien:

i. C'était à Jean de le faire. \approx C'est Jean qui devait le faire. \approx # C'est Jean qui l'a fait.

ii. È stato Gianni a dirlo. \approx E stato Gianni che l'ha detto. \approx # E stato Gianni che doveva dirlo.

La sémantique de la construction dans l'exemple i. correspond plutôt à la sémantique de la construction suivante en italien:

iii. Sta a voi decidere. \approx dovete decidere

L'exploration détaillée de l'implication modale est réservée à de futures recherches.

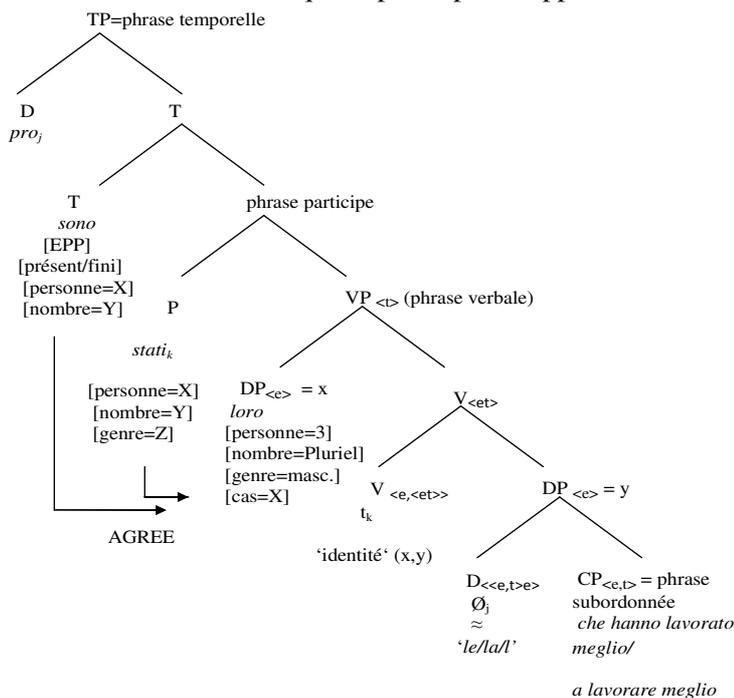
La question principale qui se pose est de comprendre en quoi les deux types de constructions se ressemblent et en quoi ils diffèrent. La démarche sera la suivante: Nous suivrons l'analyse de Percus (1997) pour des raisons qui seront précisées dans la communication et l'exprimerons dans le cadre génératif de Chomsky (2000) (section 2). Si le temps le permet, nous montrerons en quoi notre analyse est différente d'autres analyses des clivées qui sont restreintes à un type particulier de constructions copules (Lambrecht 2001, Sleeman 2008, entre autres).

2. Analyse

Nous supposons que la copule représente un verbe à double valeur qui sélectionne deux arguments. La copula exprime une identité entre les deux arguments (représentés par les deux variables x et y):

$$(10) \quad \lambda x \lambda y \text{ essere/être}_{\text{identité}} [\text{essere/être}_{\text{identité}}(x)(y)]$$

L'un des deux arguments est exprimé par la coda (la phrase infinitive ou finie) et le deuxième argument est réalisé par la phrase nominale ou prépositionnelle qui peut avoir la fonction de focus contrastif. Le pronom sujet *ce* ou *pro* a un emploi cataphorique, c'est-à-dire qu'il introduit la coda (indiqué par pro_j et le D_j de la coda dans le graphe ci-dessous). Nous analysons la coda comme une expression définie (Percus 1997). Le pronom *ce* ou *pro* a la fonction d'un marqueur d'une phrase définie (D) et en même temps il est le sujet de la phrase temporelle (TP) ou bien il vérifie le trait EPP de T dans la terminologie de Chomsky (2000). La concordance entre la NP, le verbe fini ainsi que le participe est appelée AGREE (Chomsky 2000):



Comme la copule ne s'accorde jamais avec une PP ni en français (c'est/*sont à nous de..) ni en italien (sta/*stavano a loro decidere), elle a les traits [3.pers. sing.] par défaut dans l'exemple 1, c'est-à-dire que ces traits sont fixés lexicalement ou bien ces traits sont causés par la concordance en nombre et en personne entre le pronom sujet *ce/pro* et la copule. Il sera montré dans quelle mesure cette analyse porte sur les faits empiriques notés précédemment.

Références bibliographiques: Chomsky, N. (2000): „Minimalist Inquiries: The Framework. “, dans: R. Martin et al. (éd.) *Step by Step. Essays on Minimalist Syntax in Honour of Howard Lasnik*. Cambridge, MA.: MIT Press, 89-155. Lambrecht, K. (2001): „A Framework for the Analysis of Cleft Constructions”. *Linguistics* 39, 463-516. Percus, O. (1997): „Prying open the cleft.”, dans K. Kusumoto (éd.), *Proceedings of the 27th Annual Meeting of the North East Linguistics Society*, 337-351. Sleeman, P. (2008): „Infinitival relative clauses and Italian clefts.” Workshop Clefts, Berlin ZAS, Ms.